# Cantique spirituel. Saint Alexis.

**Numéro d'inventaire** : 1979.04603
**Type de document** : image imprimée
**Éditeur** : Garnier-Allabre (17, Place des Halles Chartres)
**Imprimeur** : Ancelle fils
**Période de création** : 1er quart 19e siècle
**Date de création** : 1820 (vers)
**Description** : Planche composée d'une image en couleurs avec texte. Papier adhésif collé au dos pour renforcer la planche. Lacune sur la bordure gauche de la planche.
**Mesures** : hauteur : 386 mm ; largeur : 298 mm
**Notes** : Illustration représentant Saint Alexis en prière sous un escalier, près d'un château. Paroles d'un cantique spirituel sur l'air de "Quel fâcheux horoscope". Mention : "A Chartres, chez Garnier-Allabre, Fabricant d'Images, Libraire & Papetier, Place des Halles, N° 17". Garnier-Allabre, éditeur d'imagerie populaire, en activité à Chartres jusqu'en 1828. Timbre "Collection Edgard Fournier" collé au bas de la planche.
**Mots-clés** : Images de Chartres
Formation idéologique, religieuse et morale au sein de la famille
**Filière** : aucune
**Niveau** : aucun
**Autres descriptions** : Langue : Français
Nombre de pages : 1
ill. en coul.

# CANTIQUE SPIRITUEL.

## *SAINT ALEXIS.*

Air : *Quel fâcheux horoscope.*

Fidèles catholiques,
venez pour écouter,
la belle vie angélique
que je vais vous chanter,
du grand saint Alexis,
fidèle serviteur
de notre Rédempteur.

Alexis tout aimable,
dès ses plus jeunes ans,
étant fort charitable
aux pauvres indigens :
tous les biens et richesses,
et superbes grandeurs,
il avait en horreur.

Euphémin, homme d'âge
pour ses biens succéder,
fit prendre en mariage,
à son fils bien-aimé,
une noble princesse
belle comme le jour,
l'ornement de la cour.

Le soir des épousailles,
Alexis fut touché
de la divine flamme,
entre en son cabinet,
dit adieu à sa femme,
ayant les larmes aux yeux
la quittant en ce lieu.

Olympie, toute en larmes
dit à son bien-aimé,
auriez-vous le courage
de vouloir me laisser
dans un triste veuvage?
pourquoi m'épousiez-vous,
Alexis, mon époux?

J'ai un voyage à faire
dans un pays étranger;
il faut que je m'en aille,
Dieu me l'a commandé;
tenez, voilà ma bague,
ma ceinture à deux tours,
marque de mon amour.

De chez lui, en cachette,
il s'en est donc allé
à la ville d'Edesse;
aux pauvres il a donné
son argent, ses richesses,
jusqu'à son bel habit,
galonné de haut prix,
pour suivre Jésus-Christ.

De toutes parts on dépêche
après lui des couriers,
les valets qui le cherchent,
en chemin l'ont trouvé,
sans pouvoir le connaître,
tant il était changé,
lui font la charité.

Sur la mer il s'embarque
pour Thrace en Célicie,
le grand vent et l'orage
le jettent au port d'Ostie,
sur le bord du rivage,
son débarquement
arrive heureusement.

Au palais de son père
il s'en est allé,
accablé de misère,
comme un pauvre étranger,
sans se faire connaître,
demande à y loger
dessous un escalier.

Prince très-charitable,
après votre dîner,
les miettes de votre table
faites-les moi donner,
d'un amour agréable;
je prierai le Seigneur,
de bénir vos grandeurs.

Sept ans de pénitence,
sous ce triste degré,
par jeûnes et abstinences,
son corps a mortifié;
les valets, les servantes
crachaient, jettaient sur lui
les saletés du logis.

Ses plus rudes souffrances
c'est d'entendre les cris,
de sa femme dolente,
tant le jour que la nuit,
qui pleure et qui lamente,
disant : où êtes vous,
Alexis, mon époux?

Flambeau de ma lumière,
l'objet de mes amours,
Alexis débonnaire,
que ne revenez-vous,
pour finir mes miseres,
les pleurs et les cris
qui me feront mourir.

Sa mère inconsolable,
Euphémin fut surpris,
quand une voix admirable
à haute voix s'écrie :
Alexis tout aimable,
vient de rendre l'esprit
dedans votre logis.

L'on fut quérir le S.-Père
avec tout le Clergé,
la croix et la bannière,
au palais sont allés :
le Pape débonnaire
dans sa main prend l'écrit,
à haute voix le lit.

Que de pleurs et d'angoisses,
quand on nomme Alexis;
son aimable princesse
tomba évanouie;
sa mère, de tristesse,
a manqué de mourir,
quand elle eut vu son fils.

Tout le monde regrette
le dévot Alexis,
les Pélerins sans cesse,
y courent de tout pays,
de dévotion parfaite,
de leurs maux sont guéris
invoquant Alexis.

FIN.

Evreux, de l'Imp. d'Ancelin fils.

A CHARTRES, chez GARNIER-ALLABRE, Fabricant d'images, Libraire & Papetier, Place des Halles, N.° 17.

COLLECTION EDOUARD FOURNIER